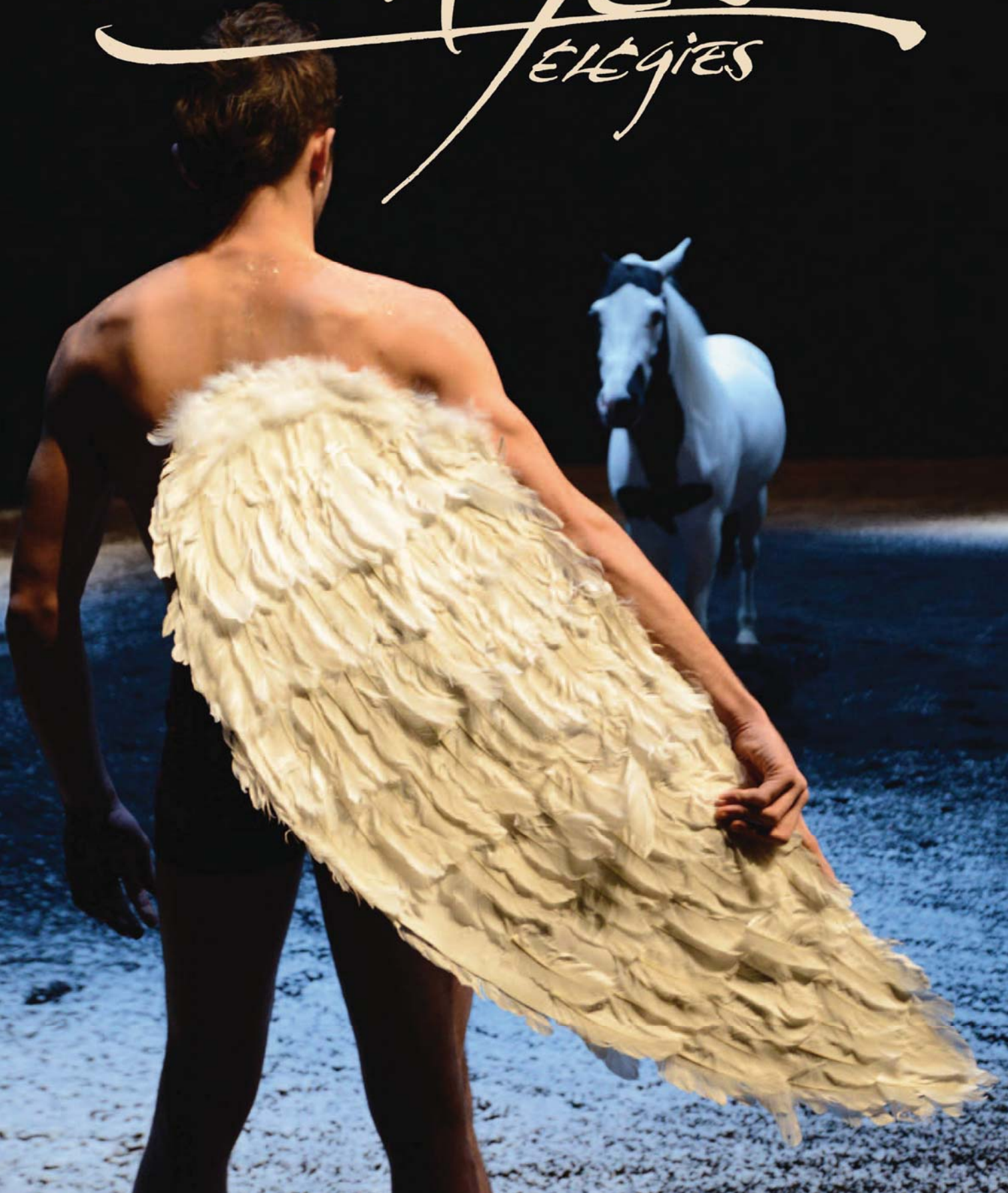


LE THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO PRÉSENTE

ON ACHÈVE BIEN LES ANGES

CONCEPTION
BARTABAS

ELEGIES



*Ce n'est pas vrai que l'artiste est le héros ou le conquérant intrépide, comme nous l'apprend la légende conventionnelle.
Croyez-moi, c'est un homme pauvre et l'impuissance est son lot, il a choisi sa place face à la peur.*

Pleinement conscient.

(...)

La peur provient des profondeurs de l'existence humaine.

La notion d'« humanité » je la situe

Non dans la fierté

La force

Et la santé

Mais dans la pauvreté

Dans la peur

Et la mort.

(...)

Afin de défendre ce pauvre mot devant la foule

J'en risque un autre : gloire

Mais la gloire à l'état pur.

Lorsqu'elle n'entraîne aucun profit.

Lorsqu'on est jeune,

Lorsqu'on rêve de gloire

On rêve seulement.

(...)

Lorsque le rêve se vérifie,

Il devrait durer encore

Jusqu'à la fin !

Tadeusz Kantor

L'artiste d'aujourd'hui : la peur et la gloire

ZINGARO

PRÉSENTE

ON ACHÈVE BIEN
LES ANGES
ÉLÉGIES

Un spectacle conçu par **BARTABAS**

Musiques

Tom Waits, Jean-Sébastien Bach, Jerry Bock, Marcel Dupré, Thierry Escaich, Jean-Louis Florentz, Dave Franklin, Jean Guillou, Alain Jehan, Ewan MacColl, Olivier Messiaen, Serge Prokofiev, Mary Schindler, Jean Schwarz, Kurt Weill

CRÉATION LE 8 JUIN 2015 À LYON AUX NUITS DE FOURVIÈRE

REPRÉSENTATIONS

Du 8 Juin au 18 Juillet 2015 à Lyon aux Nuits de Fourvière

Du 21 août au 9 Septembre 2015 à Auch au Circa

À PARTIR DU 23 OCTOBRE 2015 À ZINGARO, FORT D'AUBERVILLIERS

En 2016 à Brest, La Rochelle, etc.

Spectacle tout public à partir de 7 ans

LE THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO

est subventionné par

Le Ministère de La Culture et de la Communication
(DRAC Île-De-France)

Le Département de la Seine-Saint-Denis
La Ville d'Aubervilliers

PHOTOS LIBRES DE DROITS

en téléchargement sur le site www.bartabas.fr

Espace Pro

Identifiant : anges/com

Mot de passe : posada

PRODUCTION

Théâtre Équestre Zingaro

COPRODUCTION

Les Nuits de Fourvière à Lyon

La Coursive Scène Nationale de La Rochelle

Circa, Pôle National des Arts du Cirque à Auch

Le Quartz, Scène Nationale de Brest

CONTACT PRESSE

Dominique RACLE

Tél. 00 33 6 68 60 04 26

dominiqueracle@agencedrc.com

DISTRIBUTION

CONCEPTION, SCÉNOGRAPHIE ET

MISE EN SCÈNE

BARTABAS

Assistante à la mise en scène

Anne PERRON

Costumes Laurence BRULEY

Perruques & maquillages Cécile KRETSCHMAR

Cavaliers

BARTABAS

Nathalie DONGMO

Michaël GILBERT

Noureddine KHALID

Mathias LYON

Gaëlle POLLANTRU

Etienne REGNIER

Alice SEGHIER

Arthur SIDOROFF

Messaoud ZEGGANE

Musiciens

François MARILLIER (direction musicale)

Janyves COIC

Cyrille LACOMBE

Yuka OKAZAKI

William PANZA

PAULUS

Chevaux

ANGELO, ANTONETE, ARRUZA, BAROK,
BELMONTE, BOMBITA, CAGANCHO, CALACAS,
LE CARAVAGE, CHAMACO, CHICUELO, CONCHITA,
CITRON, CONQUETE, DOMINGUIN, EL CORDOBÈS,
EL GALLO, EL SORO, EL VITI, FAMINE, GUERRE,
HORIZONTE, JOSELITO, LE GRECO, MAJESTIC,
MANOLETE, MANZANERES, MISERE, NIMEÑO,
PAQUIRI, POSADA, SOUTINE, TARZAN, TINTORET,
ZURBARAN,
LA MULE ET L'ÂNE

Écuries

Responsable écuries Ondine SOIMIER

Groom Clémence PLESSE, **assistée de**

Hélène HERIVAULT

Soins des chevaux

Anne GUILLOTEAU et Séverine ZULBERTI

TECHNIQUE

Directeur technique Everest CANTO

Assistante technique Frédérique GAGEOT

Régisseur lumière Loïc MERRIEN

Régisseuse son Sarah WAGOGNE

Électricien Fouad MESKINIA

Technicienne plateau Julie LESAS

Entretien et maintenance Ouali LAHLOU

Costumes

Réalisés sous la direction de Yannick LAISNÉ
et Anaïs ABEL, Lucie BOURDAIS, Julia BROCHIER,
Sonia ÉVIN, Thérèse FERT, Maud LEMERCIER, Samir
N'KHILI, Ornella VOLTOLINI

Ailes et carcasses

Alicia MAISTRE et Benjamin LEFEBVRE

Assistant perruques Majan POCHARD

Accessoires ailes Sébastien PUECH

Stagiaire accessoires Lélia DEMOISY

Construction - Montage

Constructions métal

Christophe HENRY, Pierre-Léonard GUETAL

Constructions bois

Johann PERRUCHON, Roland ZIMMERMANN

Montage chapiteau sous la direction de

Thierry IMBRÉA

Implantation Chapiteau

David FRÉNÉHARD, Christophe HENRY
Pierre-Léonard GUETAL, Philippe IMBRÉA
Julie-Sarah LIGONNIÈRE, Sébastien NAUD
Christelle NADDEO, Matthieu PELLETIER

ADMINISTRATION

Gérants Gérard DENIAUX et Jean PARTHENAY

Administrateur Arnauld LISBONNE

Responsable comptable Marc BATAILLEY

Chargées de production Cécile REVERT, Ingrid
RIVET, Camille WINTREBERT

Relations publiques Pascale JEANJEAN

Attachée de presse Dominique RACLE

Photos du spectacle Hugo MARTY

REMERCIEMENTS

LE THÉÂTRE DU SOLEIL - Marie-Hélène BOUVET
LE THÉÂTRE DU CHÂTELET- Bernadette MONZA
LA COMÉDIE -FRANÇAISE - Sylvie LOMBART
Elena ANTSIFEROVA, Anna KOZLOVSKAYA, Ariane
MNOUCHKINE, Sophie NAULEAU, Ernest PIGNON-
ERNEST, Emmanuelle SANTINI, André VELTER
Remerciements particuliers à Jean-Michel VERNEIGES

ON ACHÈVE BIEN LES ANGES, (Élégies)



©Cabu

Voilà plus de mille représentations que Bartabas restait dans l'ombre de son Théâtre Équestre du Fort d'Aubervilliers. Éclipsé volontaire depuis trois créations, n'apparaissant que pour saluer au côté de sa troupe ou parfois faire le zèbre à dos d'âne.

Pour cette nouvelle création, c'est en compagnie de Tom Waits qu'il redescend dans l'arène, psalmodiant de mystérieuses élégies tel un archange déchu depuis son purgatoire.

Car ici le ciel des anges s'annonce de terre ferme et les envolées se veulent cavalières. Même le paradis des chevaux n'est plus de tout repos. À quel messager se vouer, quand le cercle des enfers ne cesse de s'inverser et les séraphins aux ailes amochées de reconquérir leur royaume ? À quelle étoile se fier quand on marche sur un fil au-dessus des volcans ? À quelle assomption croire quand le châtement advient au son des grandes orgues ?

Avec ce nouveau spectacle, le treizième en trente ans, Zingaro poursuit sa quête indomptable, équestre et poétique, dans l'inconnu.

Le rire souvent va aussi l'amble en cette fosse aux chimères chaque fois réinventée, où des clowns blancs aux allures de bouchers s'agitent sur des airs populaires. Mais la voix fauve et entêtante de Tom Waits de contrer les ténèbres : *you're innocent when you dream.*

Bartabas est un pionnier qui conjugue à l'envi art équestre, musiques, danse et comédie. Son souci d'inventer, de défricher, de mettre en scène une nouvelle forme de spectacle vivant est resté intact, vivace, tenace. Les chevaux l'ont façonné. Ils lui ont appris, surtout à respecter son instinct. Ses créations pour le Théâtre Équestre Zingaro triomphent depuis plus trente ans sur les scènes du monde entier.

PANIQUE AU PARADIS

Entretien avec Bartabas par Sophie Nauleau



Ce nouveau spectacle, le treizième du Théâtre équestre Zingaro, qui fête ses trente ans, a un titre étrange : « On achève bien les anges ». Bien plus long que les sept lettres fétiches habituelles ?

Oui, mais j'ai quand même mis un sous-titre, *Élégies*, qui n'est pas au pluriel pour rien. Là, plus j'avance, plus je trouve que ce titre, à la fois franc et intrigant, correspond bien au spectacle, ce qui n'était pas évident car il a été choisi alors que les répétitions étaient à peine commencées.

Pourquoi les anges, par-delà l'esthétique du cheval ailé - que vous aviez déjà mis en scène, mais davantage sous la forme d'une chrysalide ou d'un papillon, comme dans « Éclipse » par exemple ?

La question des anges, ça ne relève plus de mon domaine mais de celui de la psychanalyse ! D'ailleurs beaucoup de personnes m'en ont fait la remarque : ce spectacle-là cristallise tous les autres, plus encore qu'auparavant. Ce qui paraît logique puisqu'il contient tout mon univers mais je ne mesurais pas combien les images allaient se répondre. Même de façon fugace. Comme chez un écrivain ou un peintre qui revisite toujours un même thème renaissant. Ce qui est spécifique avec le Théâtre Équestre Zingaro, c'est que nous ne pouvons pas exploiter un répertoire. Ces citations, plus ou moins inconscientes, ne le sont que pour ceux qui ont vu les précédents spectacles. Aujourd'hui Zingaro a trente ans, et c'est donc beaucoup de temps et de souvenirs dans la mémoire du public qui nous a suivis. C'est très émouvant cet éclairage qui ne peut venir que du vivant.

Vos anges descendent des cintres escortés par Tom Waits. Pourquoi cet Américain-là à Aubervilliers ?

Je l'écoute depuis des années, mais il faut savoir attendre d'avoir l'âge pour pouvoir incarner ce genre de musique. Sa voix est cabossée par le temps, cabossée par la vie tel un ange déchu. Et pour moi revenir en piste en sa compagnie aujourd'hui m'est apparu comme une évidence.

Depuis « Loungta » vous ne faisiez plus partie des spectacles Zingaro, ou alors juste le temps d'une apparition comique, comme dans « Battuta » à dos d'âne déguisé en zèbre. Il y a eu « Darshan » puis « Calacas » sans vous, si ce n'est parfois au moment des saluts. C'est long trois créations sans en être, pour le chef de troupe que vous êtes. Cette absence était nécessaire ?

Oui. Au départ il y avait aussi une raison technique : avec la naissance de l'Académie équestre de Versailles, j'ai compris que cela allait me prendre beaucoup de temps. Or on ne peut pas se lancer dans une telle aventure en étant en spectacle tous les soirs. Les chevaux à travailler chaque matin, les préparatifs trois heures avant le coup d'envoi prennent beaucoup de temps et d'énergie. L'investissement est total et laisse peu de répit. C'est pourquoi j'avais décidé de ne plus être physiquement en piste afin de pouvoir me consacrer à l'Académie. Le manque n'a pas tardé à se faire sentir et des rencontres sur scène sont nées, avec Ko Murobushi pour *Le Centaure et l'Animal* puis André Marin pour *Golgota*. Revenir maintenant au cœur de Zingaro, enrichi de ces expériences-là, apporte, je pense, une dimension nouvelle.



La plupart de vos chevaux sont dans ce spectacle. À commencer par ceux qui étaient réservés à ces créations plus personnelles, tel « Golgota » qui continue avec André Marin. Citons, entre autres, votre noir Soutine ou le gris Tintoret... Pour eux, ce n'est pas compliqué de passer d'un registre à l'autre ?

J'avoue que je n'ai jamais fait cela et que je ne sais pas encore comment ça va se passer. Pour l'instant tout va bien, puisque j'ai fait une pause avec *Golgota* afin de préparer *On achève bien les anges*. Mais en juillet, après un mois et demi passé à Lyon sous le chapiteau, nous partirons jouer *Golgota* à l'Opéra de Rome. Les chevaux vont devoir enchaîner. Comme ils ont un certain âge et une sacrée mémoire, je crois que rien que le rituel des répétitions, même si ce sera très court, suffira à les remettre dans cette autre ambiance. Tout est tellement cadré, depuis l'échauffement, au geste près, qu'à mon avis ils sauront dès la préparation qu'il va s'agir de *Golgota* ! Mais je n'aurai la réponse que dans quelques mois...

Le Caravage, ce cheval Isabelle avec lequel vous donnez vos « Levers de soleil » revient dans la piste de Zingaro qu'il avait quittée après « Loungta » voilà dix ans.

Oui c'est un allié très personnel : en quelque sorte mon Stradivarius...

Et il est d'ailleurs mon partenaire dans le prochain film d'Alain Cavalier, qui sortira bientôt. J'étais content qu'il trouve sa place dans *On achève bien les anges* car c'est une facette importante de mon travail et qu'avec lui je peux montrer des choses d'une autre manière, dans le relâchement, comme des bribes de phrases, des évocations...

Et ici les musiciens sont des clowns...

C'est un petit hommage à Fellini, évidemment. Pour la première fois chez Zingaro, ce sont des intermèdes : les musiciens n'accompagnent pas les tableaux, à part justement les deux moments avec *Le Caravage*. C'est

un orchestre autonome qui apparaît le temps de quelques reprises musicales. Comme une déambulation que je voulais un peu désuète. Comme les clowns, ils font rire et un peu peur, d'autant plus que ce sont des clowns bouchers.

Il y a même à leur trousse un « boucher confiseur ». Cela fait rire, mais cela parle au fond des rituels d'abattage ?

Oui, la question du sacrifice des animaux est pour moi une préoccupation majeure. Il y a beaucoup de déviance dans l'humanité, mais la principale à mes yeux en ce début de XXI^{ème} siècle est cette monstruosité qui consiste à planifier la production d'animaux, d'êtres vivants, jusqu'à en faire de la nourriture sur pattes. On a dépassé un stade qui n'est plus du tout en accord avec la nature. Je n'ai pas le goût de la chasse, mais que l'on tue de temps à autre un cerf ou un sanglier ne me choque pas. C'est la vie. En revanche faire naître de la viande vivante, qui n'a plus rien à voir avec un animal auquel on laisserait le temps de vivre, c'est intolérable. D'ailleurs on qualifie désormais les veaux en nombre de jours, depuis l'insémination jusqu'à l'abattage. Je trouve cela insupportable, et en regard, parler de la corrida comme d'une maltraitance est on ne peut plus ridicule. Je ne suis pas végétarien mais je me demande si je ne vais pas le devenir, parce que cela me pose un problème éthique, voire philosophique. Alors j'ai essayé à ma manière, sarcastique et dérisoire bien sûr, d'en parler. Il y aura peut-être des enfants pour dire : « maman, pourquoi les clowns sont-ils déguisés en bouchers ? » C'est ma façon, par la petite voie, comme la bande dessinée ou la caricature, d'évoquer un vrai problème. C'est sans doute l'une des spécificités de ce spectacle et ce n'est pas pour rien. Les événements de *Charlie Hebdo* m'ont bouleversé pour de nombreuses raisons. Ce n'est pas un attentat, mais un meurtre ciblé contre des artistes qui s'exprimaient. Cela m'agresse d'autant plus que ce qu'ils disaient, c'est toute ma jeunesse, toute ma culture. Tout gamin, je lisais *Tintin*, *Spirou*, *Pilote* et après *Hara-Kiri* puis *Charlie Hebdo*... tout cela c'est mon humour, j'ai été élevé là-dedans. Aujourd'hui le professeur Choron ne pourrait plus exister, il se ferait assassiner de tous bords, et pas seulement par des fanatiques religieux. J'ai éprouvé le besoin de suggérer tout cela. Ce titre *On achève bien les anges* le dit également, à sa manière.



PANIQUE AU PARADIS

Entretien avec Bartabas par Sophie Nauleau



Toutes vos créations, quelles qu'elles soient, Zingaro ou pas, sont empreintes de religiosité...

En effet, je me suis toujours appuyé sur les rituels religieux.

Cela va des corbillards alambics du *Cabaret équestre* jusqu'au Christ muni de sabots

dans *Golgota*. J'adore jouer de ces images composites. Je suis athée mais je respecte la religion. Elle m'intéresse car si l'homme a inventé Dieu c'est qu'il en a profondément besoin. Ce besoin de spiritualité et la manière dont on le célèbre a du sens. C'est presque le premier acte théâtral des humains. C'est d'ailleurs ce qui les distingue de l'animal. Si l'homme a créé Dieu et l'art, c'est bien pour régler des problèmes que n'ont pas les animaux. Dans *On achève bien les anges*, c'est plus appuyé, que ce soit de façon ironique ou un peu provocatrice. Parce que dans ma tête, il fallait réagir. La réponse à cette agression quotidienne me semble requérir de l'humour. C'est là que se situe la vraie provocation, parce que tous les gens pleurent de la même chose mais tous ne rigolent pas des mêmes choses. Dans l'humour donc et dans la poésie. Face à la brutalité contemporaine, la véritable provocation est me semble-t-il de se battre avec les armes de la poésie. C'est en cela faire preuve de courage.

Il y a ce moment très émouvant dans le spectacle, où vous menez en aveugle aux longues rênes votre cheval Zurbaran entre des croix de toutes provenances. Comme dans un cimetière à l'abandon...

Il faut dire que je suis passionné par les cimetières et que je ne peux pas aller dans une ville sans y faire un tour. Encore une fois, la manière de créer des sépultures m'intéresse en tant qu'homme de théâtre. On est au cœur du sujet, au cœur des préoccupations des hommes. Ce ne sont pas des historiettes, et quel que soit le pays. C'est universel. Que l'on veuille se faire découper en morceaux et dépecer par des vautours ou bien être enterré sous un mausolée de marbre magnifique.

D'où ce sous-titre « Élégies », qui pouvait sembler au premier abord poétique, mais qui traduit bien cette omniprésence de la mort dans votre esprit...

Je ne veux pas trop expliciter mes hommages aux disparus. Chacun perçoit ce qui lui parle, mais oui ce n'est pas qu'un mot. Je crois que *On achève bien les anges*, en ce sens est l'un des spectacles les plus forts de Zingaro et qu'il renoue avec la tradition des débuts, que l'on avait un peu perdue dans l'énergie débridée et plus évidente de *Battuta* ou *Calacas*. Ici c'est un peu comme dans *Chimère* : les portes d'entrées sont démultipliées. C'est ce que j'appelle le vrai théâtre populaire, celui qui ne nivèle pas vers le bas pour recueillir l'adhésion du plus grand nombre, mais au contraire dit ce qu'il a à dire en prenant soin d'ouvrir suffisamment de portes pour que chacun en fonction de son âge, son vécu ou sa culture puisse y rentrer et découvrir en douceur de nouveaux univers. Comme disait Vilar « Il faut avoir le courage de faire découvrir au public ce qu'il ne sait pas et qu'il désire ».

Cela peut être éprouvant pour votre public de ne plus vous admirer en majesté à cheval, comme au temps de « Triptyk », mais titubant, saoul, rhumatisant, aveugle, voire pendu. Même si tout cela ne vous empêche pas de piaffer comme personne, on sent combien l'âge du cavalier a sa part. On mesure l'épaisseur d'un parcours qui influe fatalement sur vos images...

Ça m'amuse aussi, l'âge venant, de casser un peu la statue. J'ai toujours voulu injecter de l'humour dans le personnage du cavalier parce que l'homme à cheval en soi en impose. C'est tellement chargé d'histoire, de pouvoir, qu'il faut faire attention avec cette image de condottiere. Là c'est vrai qu'avec l'âge, on a plus d'auto-ironie, d'autant que Tom Waits a inspiré et renforcé tout cela. C'est une réelle complicité.



Cela suppose beaucoup de confiance de la part des chevaux.

C'est pour cela qu'il a fallu toutes ces années et le passage aussi par *Le Centaure* et *l'Animal* puis *Golgota*, qui nous ont fait faire un bond. Car ces spectacles dans des théâtres demandent une telle précision qu'il faut sans cesse affiner. C'est un long compagnonnage. Mon cheval *Horizonte* a 26 ans, nous sommes ensemble depuis qu'il en a 5 ! Il était déjà dans « *Éclipse* » et a fait plusieurs fois le tour du monde depuis... C'est plus qu'un partenaire. Nous sommes arrivés à un tel degré de finesse ensemble que c'en est infiniment émouvant. Un peu comme avec les vieilles personnes qu'il est bon de manier avec délicatesse. C'est du cristal...

Les anges autorisent tous les retours, tel le grand galop de Majestic, ce pur-sang blanc immaculé, qui ne cesse de revenir de spectacle en spectacle le temps d'un éclair, comme sorti d'un rêve...

C'est le cheval qui s'impose. Il est là, et comme avec les cavaliers, il faut lui trouver un rôle, et le réinventer chaque fois. C'est tout bête mais c'est le destin d'une troupe : on ne se défait pas des gens ou des chevaux parce qu'on les a déjà trop vus en piste. À charge pour moi de les révéler autrement. Ce cheval-là m'a séduit par la fulgurance de son énergie. C'est une balle de ping-pong. Dans ce galop, la queue en l'air et le nez au vent, il est magique. En plus la symbolique du cheval blanc, c'est sans fin...

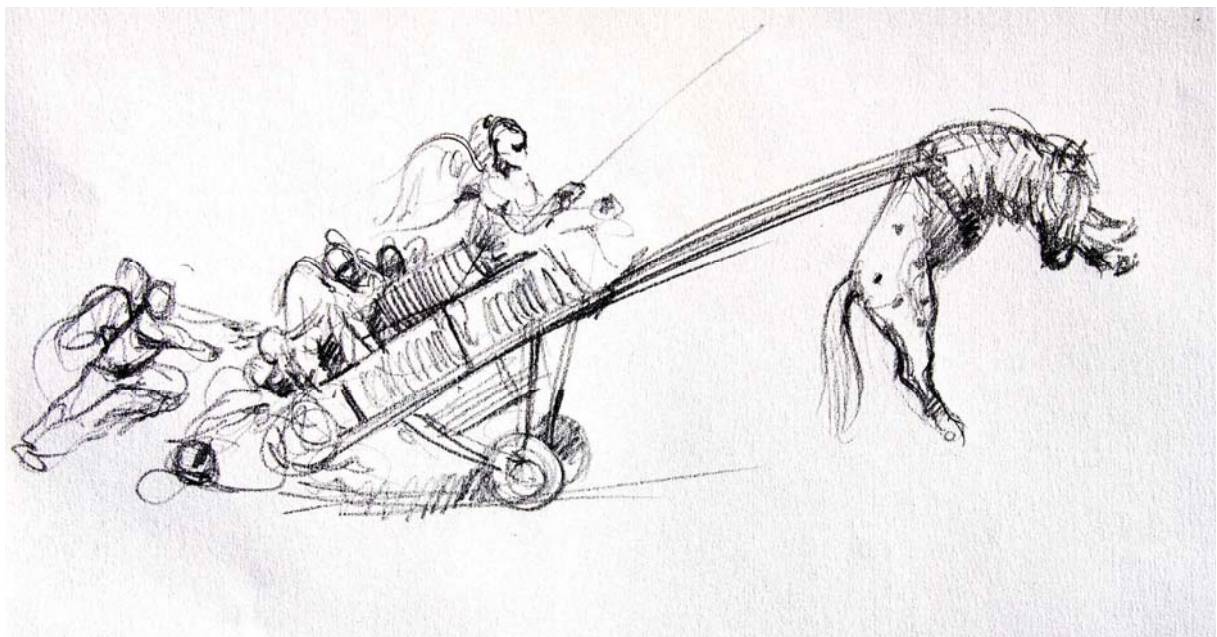
Toute la part sombre, funeste et triste parfois de « On achève bien les anges », est chaque fois contrebalancée par la fanfare des clowns musiciens. Mais aussi par ces instants volés à l'enfance, comme cette charrette d'anges qui soulève de terre un tout petit poney !

En vérité, cette scène je l'ai découverte sur internet : des gamins au Maroc s'amusaient dans la rue avec un cheval attelé, et comme il y avait trop de poids sur la carriole, le cheval s'est levé. J'ai trouvé ça drôle. Là encore, c'est très bande dessinée. Il y a un côté Cabu là-dedans : les anges qui font les cons ! D'ailleurs, après avoir créé ce spectacle, je me suis rendu compte que le premier dessin de Cabu sur *Zingaro*, qui date d'il y a au moins vingt-cinq ans, tracé en direct à la télévision dans *Nulle part ailleurs*, me représentait avec deux potes de la troupe, en blouson noir, après avoir braqué une boucherie-chevaline, nous échappant avec des chevaux sauvés sur le dos !

La bonne nouvelle de « On achève bien les anges », c'est donc qu'après la mort on pourra toujours monter à cheval !?

Après avoir exploré et quelque peu singé la mort dans *Calacas*, voilà que je m'attaque au paradis ! Ça aurait pu être le titre d'ailleurs, en sept lettres, mais l'ami Alain Cavalier venait juste de baptiser son nouveau film *Le Paradis*...

(Aubervilliers, 13 mai 2015)



Dessins pages 6 à 9 © Emmanuel Michel

BARTABAS



©Hugo Marty

Écuyer d'exception et pionnier d'une expression inédite conjuguant art équestre, musiques, danse et comédie, **Bartabas** a inventé et mis en scène une nouvelle forme de spectacle vivant : **le théâtre équestre**.

En 1984, il fonde sa compagnie, Le **Théâtre équestre Zingaro** et s'installe au fort d'Aubervilliers en 1989. Ses créations *Cabaret équestre*, *Opéra équestre*, *Chimère*, *Éclipse*, *Triptyk*, *Loungta*, *Battuta*, *Darshan* et *Calacas*, sont à chaque fois des événements qui marquent leur époque et triomphent partout de New York à Tokyo, d'Istanbul à Hong-Kong, de Moscou à Mexico city.

En état de recherche perpétuelle, **Bartabas** présente régulièrement des œuvres plus intimistes dont il est tout à la fois l'auteur et l'interprète, comme *Entr'aperçu* (2004) ou *Le Centaure et l'Animal* créé en 2010 en compagnie du danseur de Butô **Ko Murobushi**. Pour *Golgota*, sa dernière création en 2013, il a convié le danseur de flamenco **Andrés Marin**.

Soucieux d'une transmission artistique, il fonde en 2003 l'Académie équestre de Versailles. Un corps de ballet sans autre exemple au monde, qui se produit dans le manège de la grande Écurie royale et pour lequel il signe de nombreux spectacles chorégraphiques. Ce laboratoire du geste, rebaptisé à l'occasion de son dixième anniversaire **Centre chorégraphique équestre**, interroge depuis son ouverture l'enrichissement de l'art équestre par une pensée chorégraphique.

Sa dernière création *Davide Penitente*, avec les musiciens du Louvre-Grenoble et le Salzburger Bachchor, dirigés par Marc Minkowski a été présentée au Manège des Rochers de Salzburg, dans le cadre de la MozartWoche en février 2015 et diffusée sur Arte le 21 juin 2015.

Pour le cinéma, il a réalisé *Mazeppa* (1993) et *Chamane* (1995) produits par **Marin Karmitz**. Son dernier opus, *Galop Arrière*, est un questionnement sur l'ensemble de son parcours et de son œuvre.

De nombreux ouvrages sur le parcours artistique et humain de Zingaro, ont été publiés dont le dernier chez Actes Sud en novembre 2014 « *Almanach Zingaro 1984 - 2014* », retraçant en photos trois décennies de création artistique.

Bartabas a reçu en juin 2012 le Grand Prix de la SACD.

QUELQUES REPÈRES

- 2015 *On achève bien les anges, (Élégies)*
- 2013 *Golgota*
- 2011 *Calacas*
- 2010 *Le Centaure et l'animal*
- 2010 *Galop arrière* (film, 87')
- 2009 *Darshan*
- 2008 *Les Juments de la nuit (bassin de Neptune, Château de Versailles)*
- 2006 - 2014 *Lever de soleil*
- 2006 *Battuta*
- 2005 *Voyage aux Indes galantes (bassin de Neptune, Château de Versailles)*
- 2004 *Entr'aperçu*
- 2004 *Le Chevalier de Saint-George (bassin de Neptune, Château de Versailles)*
- 2003 *Loungta*
- 2000 *Triptyk*
- 1997 *Eclipse*
- 1995 *Chamane* (film, 90')
- 1994 *Chimère*
- 1993 *Mazeppa* (film, 107')
- 1991 *Opéra Équestre*
- 1989 *Cabaret Équestre III*
- 1987 *Cabaret équestre II*
- 1984 *Cabaret équestre I*

LA MUSIQUE



©DR

TOM WAITS

Auteur-compositeur, musicien, chanteur, réalisateur musical et acteur américain, Tom Waits est né en 1949, à Pomona en Californie.

Il se distingue par sa voix rocailleuse, sa forte personnalité, sa présence théâtrale sur scène et l'humour de ses mises en scène portées par des textes cyniques. Waits possède une voix décrite un jour par un critique comme « trempée dans un fût de bourbon, séchée et fumée pendant quelques mois, puis sortie et renversée par une voiture ». Avec des bruits de bouche comme signes distinctifs, il incorpore des styles antérieurs au rock comme le blues, le jazz, le bluegrass, le vaudeville ou la musique country. Ses textes sont ceux d'un portraitiste du bizarre, qui affectionne les personnages et les lieux délaissés. Son répertoire se distingue cependant aussi par son romantisme et sa drôlerie. Diverses interviews accordées tout au long de sa carrière témoignent de l'humour du chanteur.

Tom Waits exerce une influence majeure sur plusieurs auteurs-compositeurs. Ses chansons ont parfois été rendues célèbres par certaines reprises, comme *Jersey Girl* par Bruce Springsteen et *Tom Traubert's Blues* par Rod Stewart. Tom Waits a été plusieurs fois nommé lors de remises de prix de majors et a remporté un Grammy Award pour deux de ses albums. Il a également collaboré en tant que compositeur de musiques de films ou de comédies musicales.

Également acteur, il a joué dans *Short Cuts* de Robert Altman, *Dracula* de Francis Ford Coppola, *Coffee and Cigarettes*, *Down by Law* de Jim Jarmusch et *L'Imaginarium du docteur Parnassus* de Terry Gilliam.

LES MUSIQUES

Bartabas a choisi les musiques du spectacle parmi les œuvres de :

Tom Waits
Jerry Bock
Jean-Sébastien Bach
Marcel Dupré
Thierry Escaich
Jean-Louis Florentz
Dave Franklin
Jean Guillou
Alain Jehan
Ewan MacColl
Olivier Messiaen
Serge Prokofiev
Mary Schindler
Jean Schwarz
Kurt Weill

ACTUALITÉS

Golgota poursuit sa tournée en France et à l'international tandis que L'Académie équestre de Versailles donne tous les week-ends « La Voie de l'écuyer » dans le manège de la Grande Écurie de Versailles. Au cinéma, le film d'Alain Cavalier « Alliance » retrace le travail sur plusieurs mois de Bartabas et de son cheval Le Caravage. Produit par Michel Seydoux, il sortira à l'automne 2015.

EN TOURNÉE

GOLGOTA

Conception et mise en scène **Bartabas**

Chorégraphies et interprétation **Andrés Marin et Bartabas**

Après 110 représentations données dans toute la France, **Golgota**, créé en 2013 sera présenté en 2015 à **Rome**, à **Ljubljana (Slovénie)** et en 2016 à **Calais** puis à **Londres** au Sadlers's wells.



© Nabil Boutros

À L'ACADÉMIE ÉQUESTRE DE VERSAILLES – CENTRE CHORÉGRAPHIQUE ÉQUESTRE

LA VOIE DE L'ÉCUYER OPUS 2015

Spectacle chorégraphié par Bartabas pour les écuyers de l'Académie

Grande Écurie du château de Versailles

Tous les samedis à 18h et dimanches à 15h.

Les écuyers proposent leur répertoire chaque week-end, dans le manège de la Grande Écurie. Carrousel des lusitaniens, sorraïas aux longues rênes, escrime à cheval et improvisations équestres s'enchaînent sur des accords de Jean-Sébastien Bach, alliant rigueur et géométrie, foi et inspiration.



©Agathe Poupenny

AU CINÉMA



Chaque jour de bon matin Bartabas travaille avec son cheval préféré Le Caravage. Le cinéaste Alain Cavalier a été le témoin privilégié de cette intimité pendant plusieurs mois. À la longue c'est la naissance d'un trio où les cœurs sont ensemble. Produit par Michel Seydoux, le film sortira en salles à l'automne 2015.

ÉDITIONS DISPONIBLES

À l'occasion des 30 ans de Zingaro, les éditions Actes Sud ont publié fin 2014 un Almanach retraçant l'histoire de la compagnie depuis sa création en 1984. Une sélection d'ouvrages est également disponible en librairie et sur le site internet de Zingaro.



L'ALMANACH 1984 - 2014

Ce livre anniversaire, publié à l'occasion des 30 ans de Zingaro, nous invite à un voyage dans les différents univers composant l'histoire de la compagnie à travers 900 photographies des spectacles et des coulisses d'un théâtre d'exception où le cheval est roi.

Actes Sud - novembre 2014

Prix : 29 €

MANIFESTE POUR LA VIE D'ARTISTE

Une personnalité s'engage pour une valeur et réunit autour d'elle, artistes, philosophes, hommes et femmes d'action... qui nourrit son œuvre ou qui, par leur parcours, font écho à l'idée qu'elle défend.

Autrement, Collection MANIFESTE

Prix : 17 €

BARTABAS, ROMAN de Jérôme Garcin

Portrait d'un artiste universel qui a réinventé le spectacle et roman d'un homme qui a construit, sous une identité fictive, un monde imaginaire, *Bartabas, roman* est aussi le récit d'une amitié fraternelle, botte à botte sur les chemins de traverse.

Gallimard- Folio

Prix : 6.50 €

25 ANS ZINGARO - Livre - coffret 9DVD et plus de 10h de compléments incluant les préfaces de Bartabas et 14 documentaires.

Actes Sud - MK2

Prix : 99 €

BROCHURE GOLGOTA

Conception et mise en scène: Bartabas

Chorégraphie: Andrés Marin et Bartabas

Photographies: Nabil Boutros

Poèmes: André Velter

Prix : 15 €

ZINGARO SUITE ÉQUESTRE

et autres poèmes pour Bartabas

par **André Velter**

Illustrations d'**Ernest Pignon-Ernest**

Sur la peau d'un monde rétréci, livré aux lois sinistres des sédentaires, l'aventure Zingaro s'impose comme un défi exaltant, fabuleux, irréductible aux nouvelles normes planétaires. Ici, une tribu venue de nulle part s'est choisie, aussi bien ses ancêtres que ses rites, ses légendes que son mode de vie, avec pour seule mystique et seul viatique l'amour des chevaux.

Collection Blanche, Gallimard (2012)

Prix : 25 €

COFFRET BALLETS ÉQUESTRES

5 DVD - 2 carnets vierges - 6 cartes postales

3 affiches

Publié à l'occasion des 10 ans de l'Académie équestre de Versailles. Portfolios des 10 créations de Bartabas pour l'Académie.

Prix : 99 €

EN PROJET : COFFRET 12 DVD ÉDITÉ PAR MK2

À l'occasion des 30 ans de Zingaro MK2 édite un coffret de toutes les créations de Bartabas.

ON ACHÈVE BIEN LES ANGES, (Élégies)

Informations pratiques

REPRÉSENTATIONS

Mardi, mercredi, vendredi, samedi à 20h30. Dimanche à 17h30

Relâches Lundi et jeudi

Durée 2h

Spectacle tout public à partir de 7 ans

TARIFS

de 21 € à 42 €

Une fois le spectacle commencé, aucun spectateur ne pourra accéder à la salle

LOCATION

Par téléphone : 01 48 39 54 17, du lundi au vendredi de 14h à 18h

Sur Internet : www.bartabas.fr et www.fnac.com

Magasins Fnac et points de vente habituels

THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO

176 avenue Jean Jaurès – 93300 Aubervilliers

Métro : Ligne 7 Fort d'Aubervilliers sortie n° 1 à 50m du Théâtre

Voiture : attention sortie Porte de la Villette (et non Porte d'Aubervilliers)
tout droit en direction Le Bourget sur la N2 – Théâtre à 1800 mètres de Paris

NOUVEAU

Parking public surveillé à côté du théâtre

RESTAURANT

Le restaurant du Théâtre est ouvert

en soirée à partir de 19h et le dimanche à partir de 16h

Réservation dîner après-spectacle : sur place ou par téléphone au 07 87 80 95 54

ESPACE PRESSE

Photos et extraits vidéo du spectacle disponibles en téléchargement sur le site www.bartabas.fr

Espace Pro

Identifiant : anges/com

Mot de passe : posada

LES PARTENAIRES MÉDIAS

FNAC

FRANCE INTER

FRANCE 3 ÎLE- DE- FRANCE

LE PARISIEN

TÉLÉRAMA

CRÉDITS

Photos ©Hugo Marty

Dessin du titre © Ernest Pignon-Ernest

Dessins réalisés pendant les répétitions pages 6 à 9 © Emmanuel Michel



THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO

176 avenue Jean Jaurès

93300 Aubervilliers

www.bartabas.fr

The word "ZINGARO" is written in a highly stylized, cursive script. The letters are interconnected, with a long, sweeping underline that extends from the bottom of the 'Z' and curves under the 'A' and 'R'. The 'O' is a simple, rounded loop. The overall style is elegant and dynamic, typical of a brand logo for a performance or artistic group.